Claudie Voisenat, Pierre Lagrange, *L'ésotérisme contemporain et ses lecteurs. Entre savoirs, croyances et fictions*

Préf. de Daniel Fabre. Paris, BPI/Centre Pompidou,
coll. « Études et recherche », 2005, 412 p.

Jean-Bruno Renard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/4068>

DOI : 10.4000/assr.4068

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 115-283

ISBN : 2-7132-2124-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Bruno Renard, « Claudie Voisenat, Pierre Lagrange, *L'ésotérisme contemporain et ses lecteurs. Entre savoirs, croyances et fictions* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-110, mis en ligne le 14 février 2007, consulté le 21 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/assr/4068> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.4068>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Claudie Voisenat, Pierre Lagrange, *L'ésotérisme contemporain et ses lecteurs. Entre savoirs, croyances et fictions*

Préf. de Daniel Fabre. Paris, BPI/Centre Pompidou,
coll. « Études et recherche », 2005, 412 p.

Jean-Bruno Renard

- 1 Il s'agit d'une étude commanditée par la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou sur le thème « Enquête de réception : le cas de l'ésotérisme ». En dépit de cet intitulé et du titre de l'ouvrage, on ne trouvera pas dans ce volume une étude du lectorat de la littérature ésotérique : ni statistiques de lecture, ni enquête par entretiens ou questionnaires auprès des lecteurs, ni détermination de profils types des consommateurs de littérature ésotérique. Une étude du lectorat de l'ésotérisme – comme il en existe pour d'autres genres littéraires – reste encore à faire pour une compréhension sociologique de la littérature ésotérique. Il faut donc chercher ailleurs l'intérêt de cet ouvrage.
- 2 La première partie présente une approche historique de la construction de l'ésotérisme contemporain, à travers des synthèses bien faites mais peu originales : les années 1945-1960 (P. Lagrange), avec l'acmé du phénomène *Planète*, et l'émergence du New Age (C. Voisenat), autour du livre de Marilyn Ferguson, *Les Enfants du Verseau* (1980). Dans les deux cas, il s'agit moins de « bibles » de l'ésotérisme que de révélateurs d'une « nouvelle sensibilité » (p. 110) qui cherche à concilier les contraires – l'esprit et la matière, la religion et la science, l'Orient et l'Occident, l'Homme et son environnement... – et qui a pour objectif d'atteindre « un plan de conscience plus élevé » (*idem*). Dans les deux cas, ces ouvrages suscitèrent des réactions d'opposition, par exemple les rationalistes français contre *Planète* ou les chrétiens fondamentalistes américains contre Marilyn Ferguson.

- 3 La deuxième partie (C. Voisenat), la plus novatrice, analyse deux courants ésotériques récents et peu connus. Le chapitre consacré à la croyance aux « enfants indigo » est excellent. Pour l'auteur, il s'agit d'un « exemple parfait d'invention moderne d'un thème ésotérique » (p. 177). À partir d'un ouvrage écrit par des « écrivains-thérapeutes » comme le *New Age* en connaît beaucoup – *Les Enfants indigo, enfants du troisième millénaire* (1999) par Lee Carroll et Jan Tober – l'idée s'est répandue que des « enfants indigo » – ainsi appelés d'après la couleur de leur « aura » –, des enfants « mutants », nés depuis les années 1990, surdoués et rebelles, seraient parmi nous pour nous aider à affronter la « grande transition planétaire ». Des parents ont reconnu leurs enfants comme étant « indigo » et des adolescents se sont identifiés eux-mêmes comme tels. Le second ouvrage de Carroll et Tober – *Célébration des enfants indigo* (2002) – est d'ailleurs une compilation de témoignages, de récits et d'anecdotes transmis par les lecteurs du premier livre. Des dizaines d'ouvrages sur le sujet ont, depuis, été publiés en Amérique du Nord et une dizaine en français. L'auteur associe avec raison ce courant ésotérique à l'inquiétude des parents et des éducateurs face aux enfants « difficiles », comme on le voit par exemple avec les discours sur les enfants dits « hyperactifs ». Le second chapitre étudie l'engouement pour les ouvrages de James Redfield, auteur d'une série de livres commençant par *La Prophétie des Andes* (1990) et qui se présentent comme des « révélations » pour une nouvelle sagesse, syncrétisme de pensée bouddhiste, de croyances au paranormal, d'écologisme et de *New Age*, en vue d'une transformation globale imminente. Ces courants à la pointe du *New Age* présentent des caractéristiques intéressantes, en rupture avec l'ésotérisme traditionnel : l'importance de l'expérience personnelle (des coïncidences aux vécus paranormaux), la recherche d'une communion avec les autres « élus », le refus de suivre un maître ou un gourou. La méthodologie utilisée dans cette deuxième partie – l'observation des discussions sur les forums d'Internet, afin d'analyser les réactions à ces nouveaux courants – donne des résultats intéressants et peut inspirer de futurs chercheurs, même si le recueil de données sur le Net présente un certain nombre de biais que l'auteur n'ignore pas (p. 38).
- 4 La troisième partie est centrée sur les liens entre ésotérisme et fiction (C. Voisenat), à travers l'étude de *best sellers* d'un genre particulier, qui fleurit ces dernières années, le « roman historico-ésotérico-policier » : ainsi les ouvrages de Paolo Coelho (*L'Alchimiste*), de Bernard Werber (*Les Thanatonautes*, *L'Empire des anges*) et bien sûr de Dan Brown (*Da Vinci Code*, *Anges et démons*). L'auteur montre que ces écrivains sont des conteurs de récits merveilleux modernes qui remettent en cause les connaissances et les croyances établies au profit d'idées fantastiques.
- 5 Le volume se termine par des outils documentaires (P. Lagrange) : une liste des grandes collections ésotériques chez les éditeurs français depuis 1970, une bibliographie raisonnée des travaux consacrés à l'ésotérisme, à l'occulte et aux « parasciences », et un glossaire des principaux acteurs, thèmes et concepts cités dans l'ouvrage, glossaire utile mais inévitablement subjectif (pourquoi une notice sur Desmond Leslie et pas sur Adamski, sur Eliade et pas sur Jung ?).